

Etude bible de l’Evangile de Jean

Jean 1.19-28

1.19 :

1.19 : Les responsables religieux juifs envoient une délégation auprès de Jean-Baptiste. C'étaient des prêtres et des lévites : ce sont eux qui s'occupent des questions religieuses.

Les lévites étaient descendants de Lévi : Dieu leur avait confié des tâches spécifiques dans le Temple (Nombres 3.17-37), notamment :

- La garde du Temple.
- La musique dans le culte.
- Ils s'occupaient aussi de l'enseignement de la Loi : ceci expliquerait qu'ils s'intéressent à J.-B., qui était à leurs yeux un « enseignant non autorisé ».

Cette délégation vient donc demander à J.-B. « qui es-tu ? »

1.20 :

J.-B. répond « clairement », il dit « la vérité », « sans se dérober », et « déclare ouvertement » qui... il n'est pas ! J.-B. a pleinement conscience de quelle est sa mission, de quel est son rôle. Sans doute aussi de nombreuses choses se disaient sur lui, de la part du peuple et des responsables religieux.

1.21 :

Tout d'abord, J.-B. dément être « Le Messie » :

- Littéralement : le Christ, c'est-à-dire l'Oint, celui qui a reçu l'onction.
 - o AT : Rois (1 S 16.1, 13 ; 26.11), prêtres (Ex 40.13-15 ; Lev 4.3), parfois prophètes recevaient une onction signifiant qu'ils étaient consacrés au service de Dieu.
 - o Jésus qui est l'Oint par excellent rassemble ces 3 offices (cf le livre de l'Epître aux Hébreux)
- Sans doute le peuple pensait-il que J.-B. était le Messie, ou pouvait l'être : c'est pour cela, probablement, que sa première déclaration est de nier être le Messie.

Elie :

- Cf Malachie 3.23 : Dieu promet qu'il enverra « Elie le prophète avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et terrible » : Elie le prophète devait venir avant que n'arrive le jour du jugement → certains Juifs attendaient donc son retour avant la venue du Messie, son enlèvement au ciel rendant crédible un possible retour (2 R 2.11)
 - o Aujourd'hui à la fête de Pessah, la Pâque, les Juifs demandent aux enfants d'aller ouvrir la porte à la fin du repas, pour vérifier si Elie ne s'y tiendrait pas.
- J.-B. nie être Elie, c'est-à-dire Elie au sens matériel ou personnel : il n'est pas le « retour » du prophète ou sa réincarnation.
 - o Pourquoi Jésus dit-il alors que J.-B. est Elie ?
 - Mt 11.14 : J.-B. est « cet Elie » qui devait venir (cf la prophétie de Malachie) : Elie est ici un titre, comme Jésus portait le titre d'Emmanuel, sans s'appeler

Emmanuel, désignant ainsi que Jésus était bien « Dieu au milieu de nous », c'est-à-dire du peuple Juif.

- Mt 17.10-13 : Jésus dit qu'Elie doit bien venir, comme les Juifs le prétendent, mais qu'il est déjà venu : les disciples compriront alors que c'était de J.-B. qu'il parlait.
 - Les Juifs n'ont cependant pas reconnu Elie, Jean-Baptiste : ils l'ont traité comme ils ont voulu, ils ont tué J.-B. et feront de même avec Jésus, le « Fils de l'homme ».
- L'annonce de la naissance de J.-B. (Luc 1.17) précise qu'il accomplira « sa mission sous le regard de Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie ».
 - Esprit et puissance d'Elie : pas un transfert du prophète à J.-B. mais signifie « de la même façon » !
 - Ressemblances entre le ministère d'Elie et celui de J.-B. : le ministère d'Elie préfigure, annonce celui de J.-B. et sa personne.
- Ainsi, J.-B. nie être le retour personnel et physique d'Elie (il a une perspective matérielle) tandis que Jésus reconnaît en lui Elie dans un sens, une perspective théologique : le ministère de J.-B. accomplit en totalité le ministère d'Elie, qui appelait lui aussi à la repentance et à l'attachement au Seigneur.
 - Ce sont les composantes mêmes du ministère de J.-B. : préparer un chemin pour le Seigneur en appelant à la repentance.
 - Il n'y a plus besoin d'attendre la venue d'Elie : il est déjà venu, donc celui qu'il annonçait est bien le Messie. La prophétie de Malachie est bien accomplie.

Le Prophète :

- Les Juifs venus voir J.-B. ne développent pas plus leur question, il est donc clair que le prophète dont il est question ici est clairement identifiable pour J.-B., il ne s'agit donc pas de n'importe quel prophète.
- Les Juifs font référence au texte de Deutéronome 18.15 : dans ce texte Dieu promet qu'il donnera à Israël un prophète « comme Moïse », issu du peuple (donc Juif), qu'il faudra écouter.
 - 18.18 : le prophète parlera pour Dieu, il aura les paroles de Dieu « dans sa bouche », il transmettra tout ce que le Seigneur lui ordonnera.
 - Jésus est Parole de Dieu, il révèle le Père au monde en témoignant de lui.
- J.-B. nie ainsi être le prophète qui devait venir, car c'est Jésus qui est ce prophète comme Moïse.

1.22 : Les Juifs n'ayant plus de propositions à faire, demandent à J.-B. qui il dit être, lui ?

1.23 :

J.-B. s'identifie à celui dont parle Esaïe en Es 40.3 : Esaïe annonce qu'un émissaire va venir préparer la venue du Seigneur, lui « dégager un chemin ».

J.-B. par son ministère appelle à la repentance et à la reconnaissance de ses péchés le peuple d'Israël : il sait que son ministère prépare la venue du Messie. Comme Elie il appelle à s'attacher au seul vrai Dieu : cela se fera réellement par l'attachement au Christ, dont il prépare la venue.

1.24-27 :

Si J.-B. n'est pas le Messie, ni Elie (prophète reconnu), ni LE Prophète de Dt 18, alors pourquoi est-ce qu'il baptise, c'est-à-dire « par quelle autorité fait-il cela ? »

1.26 : J.-B. va détourner l'attention de sa propre personne : ce qui compte ce n'est pas l'émissaire qui annonce la venue du personnage important, c'est le personnage important qui vient.

J.-B. dit qu'il se contente de quelque chose de limité, ce n'est que d'eau qu'il baptise, cela ne sauve pas, cela ne change pas intérieurement ceux qui se font baptiser.

« au milieu de vous se trouve quelqu'un que vous ne connaissez pas » : il y a une autre personne, dans le peuple Juif, qui doit attirer l'attention de cette délégation et du peuple : cette personne, ils ne la connaissent pas, ils ne savent pas encore qui il est.

1.27 : cette personne va venir après J.-B.

Les Juifs ne devraient pas porter autant d'intérêt à J.-B., car celui qui vient après lui est bien supérieur :

- J.-B. n'est pas digne de dénouer la lanière de ses sandales :
 - o Cette tâche était réservée au plus petit esclave de la maison
 - o Quand on voyageait à pieds, en sandales, on se salissait les pieds, il y avait de la poussière : quand on arrivait à destination, un esclave lavait les pieds des voyageurs. C'était la tâche réservé au plus petit : on trouvera ce symbole plus tard dans Jean, quand Jésus s'abaissera à cette tâche en lavant les pieds de ses disciples.
- J.B. utilise cette image pour que les Juifs, qui sont coutumiers de cette habitude, comprennent à quel point J.-B. a peu d'intérêt ou d'importance par rapport à celui qui vient.
- Nous aussi, nous sommes appelés à réaliser que le Christ est bien plus grand que nous. Celui qui compte c'est lui, et non nous : appel à l'humilité et la simplicité. Nous servons notre Seigneur, dont nous ne sommes pas dignes de déplacer les sandales et de laver les pieds.